

Jean Daive, *Penser la perception*

Rodrigo Fontanari

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/92120>

DOI : [10.4000/critiquedart.92120](https://doi.org/10.4000/critiquedart.92120)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Rodrigo Fontanari, « Jean Daive, *Penser la perception* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 20 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/92120> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.92120>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2022.

EN

---

# Jean Daive, *Penser la perception*

Rodrigo Fontanari

---

- 1 Soigneusement conçu par le poète et romancier français Jean Daive, *Penser la perception* est un éventail d'une trentaine d'entretiens avec des écrivains, photographes, peintres, cinéastes, et artistes réalisés pour *France Culture*. Parmi les témoignages de ce recueil, s'y retrouvent ceux de : Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, Jean-Luc Godard, Roberto Matta et Alain Jouffroy, Betty Goodwin, Patrick Tosani, Georg Baselitz, Chantal Akerman, Gérard Garouste, Nathalie Sarraute, Jana Sterbak, Gisèle Freund, Francis Ponge, Marguerite Duras, Jean-Luc Moulène, Jean-Michel Alberola, Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely, Joris Ivens, Antoine d'Agata, Pierre Tal Coat, André du Bouchet, Helmut Newton et Alice Springs, Pipilotti Rist, Jean-Pierre Bertrand et Raoul de Keyser. *Penser la perception* est, comme l'avoue son auteur, construit « comme un roman où les épisodes interviennent, se suivent dans une dramatisation qui transforme la parole de chaque artiste selon un programme et ses intentions » (p. 13). Divisé en six épisodes, l'ouvrage présente autant la transcription d'entretiens que de rencontres, qui enrichissent et parfois aussi transforment la parole précédente. Chaque discussion a ceci en commun : faire vibrer la voix, accueillir l'énigme de l'expression. D'après les mots de Jean Daive, ce volume poursuit une aventure et un problème : « Il y a très tôt une fébrilité visuelle ou acoustique qui stimule sans toutefois l'expliquer le déplacement (notre déplacement) et cherche néanmoins à comprendre ses étendues sinon son existence et ses liaisons » (p. 12). Cet ouvrage devient alors le troisième volume d'une série dont deux sont déjà publiés : *L'exclusion* (2015), *Pas encore une image* (2019) ; et qui se clôturera avec *Le dernier mur*, à paraître en 2023. Les entretiens avec les personnalités, à la fois mystérieux et sibyllins, tournent autour de sujets multiples, mais chacun d'eux se donne pour tâche d'éclairer, à travers des questions diverses ou similaires, les mêmes énigmes : celles de la parole et de l'écoute, ou de l'image et de l'écriture. Car les réflexions, les souvenirs, les paroles, les silences et les rires excèdent la pensée et sa signification. Et notre perception ? Celle-ci se nourrit des « symptôme[s] d'une animation magique » et des « énergies parmi les plus farouches et les plus obscures » (p. 19) qui émergent des différentes nuances d'expression.